

Question parlementaire nr. 587 déposée par Madame Kattrin JADIN, Députée, à Madame Sophie Wilmès, Vice-Première Ministre et Ministre des Affaires étrangères, des Affaires européennes et du Commerce extérieur, et des Institutions culturelles fédérales.

QUESTION :

Les sanctions de l'UE à l'encontre de la Chine (QO 23553C).

Suite aux accusations de violations des droits de l'Homme dans la province du Xinjiang, les États-Unis ont adopté une série de sanctions contre des entreprises chinoises de biotechnologie et de haute technologie. Ces entreprises sont accusées d'aider Pékin à réprimer l'ethnie ouïghoure.

Le Sénat américain a également voté l'interdiction d'importer des biens en provenance du Xinjiang en cas de soupçon de travail forcé. Les entreprises chinoises devront à l'avenir prouver que les produits provenant entièrement ou partiellement de cette région de l'ouest de la Chine n'ont pas été fabriqués sous des conditions du travail forcé.

En mars 2021, les ambassadeurs de l'Union européenne avaient approuvé le renouvellement des sanctions à l'encontre de quatre responsables chinois et d'une entité chinoise dans le cadre de l'extension d'une liste noire des droits de l'Homme. Pékin avait répondu par ses propres sanctions à l'encontre des Européens.

1. Combien de personnes et d'entreprises chinoises sont actuellement sanctionnées par l'UE?
2. Ces sanctions sont-elles de nature diplomatique ou économique?
3. Est-ce que l'UE envisage d'imposer des sanctions supplémentaires à d'autres entités chinoises?
4. Quelles sanctions ont été imposées par la Chine à l'encontre de l'UE?
5. Quelles conséquences impliquent ces sanctions chinoises pour la Belgique?

REPONSE:

Il est exact que mi-décembre les Etats-Unis ont allongé la liste d'entreprises chinoises visées par les sanctions américaines en réponse aux violations des droits humains de la population ouïgoure. Le Sénat américain a par ailleurs voté l'interdiction d'importer des biens en provenance du Xinjiang en cas de soupçon de travail forcé.

En réponse aux violations des droits humains de la population Ouïgoure, l'Union européenne a, pour sa part, imposé des sanctions en mars 2021 à l'égard d'une entité et de quatre individus chinois. Ces sanctions, prises dans le cadre du Régime mondial de sanctions de l'UE en matière de droits de l'homme sont basées sur des fondements juridiques robustes. Le 6 décembre dernier, ces sanctions ont été prolongées dans le cadre du processus de révision annuel du mécanisme, faute d'amélioration de la situation au Xinjiang. La liste des personnes et de l'entité ciblées n'a pas changé. La modification de cette liste n'est par ailleurs pas à l'ordre du jour.

ANTWOORD:

Het is waar dat de VS medio december de lijst hebben uitgebreid van Chinese bedrijven waarop de Amerikaanse sancties van toepassing zijn, als reactie op de schendingen van de mensenrechten van de Oeigoerse bevolking. De Amerikaanse Senaat stemde ook voor een verbod op de invoer van goederen uit Xinjiang indien er een vermoeden van dwangarbeid bestaat.

Als reactie op de mensenrechtenschendingen tegen de Oeigoerse bevolking heeft de Europese Unie in maart 2021 sancties ingesteld tegen één Chinese entiteit en vier personen. Deze sancties, die zijn genomen in het kader van de mondiale sanctieregeling van de EU inzake mensenrechten, zijn gebaseerd op solide rechtsgronden. Op 6 december werden deze sancties verlengd in het kader van de jaarlijkse herziening van het mechanisme, omdat de situatie in Xinjiang niet was verbeterd. De lijst van personen en entiteiten die het doelwit vormen, is niet gewijzigd. Er zijn geen plannen om de lijst te wijzigen.

Ces sanctions impliquent une interdiction d'accès au territoire de l'Union européenne ainsi qu'un gel des avoirs au sein de l'Union européenne.

Les mesures chinoises sont, quant à elles, des mesures de rétorsion en réponse aux sanctions européennes. Elles ne s'appuient sur aucune base légale établie comprenant des critères et implications clairs. Le Ministère des Affaires étrangères chinois a toutefois indiqué que les personnes visées par ces mesures ainsi que leurs familles étaient interdites d'accès au territoire chinois ainsi que de commercer avec la Chine, au même titre que toute association ou entreprise à laquelle elles sont liées. Ces mesures visent des députés européens et nationaux, le Comité Politique et de Sécurité de l'Union européenne (« COPS ») ainsi que plusieurs chercheurs et instituts de recherche.

La Belgique et l'Union européenne ont, à maintes reprises, exprimé leur rejet ferme de ces mesures chinoises qui visent le cœur de nos démocraties.

Nous continuons par ailleurs à exhorter les autorités chinoises à respecter les droits humains et libertés fondamentales de manière soutenue et systématique, jusqu'au plus haut niveau dans nos contacts bilatéraux.

Deze sancties omvatten een verbod op de toegang tot het grondgebied van de Europese Unie en een bevrozing van tegoeden binnen de Europese Unie.

De Chinese maatregelen daarentegen zijn vergeldingsmaatregelen tegen EU-sancties. Zij hebben geen vaste juridische grondslag met duidelijke criteria en implicaties. Het Chinese ministerie van Buitenlandse Zaken heeft echter laten weten dat de personen tegen wie deze maatregelen zijn gericht en hun gezinnen China niet mogen binnenkomen en geen handel met China mogen drijven, evenmin als de verenigingen of bedrijven waarmee zij banden hebben. De maatregelen zijn gericht tegen leden van het Europees Parlement en nationale parlementsleden, het Politiek en Veiligheidscomité van de Europese Unie en verscheidene onderzoekers en onderzoeksinstituten.

België en de Europese Unie hebben herhaaldelijk te kennen gegeven dat zij deze Chinese maatregelen, die het hart van onze democratieën raken, resoluut afwijzen.

Ook in onze bilaterale contacten blijven wij er bij de Chinese autoriteiten op aandringen de mensenrechten en de fundamentele vrijheden duurzaam en systematisch te eerbiedigen, tot op het hoogste niveau.

En ce qui concerne les risques de travail forcé, le 12 juillet dernier, la Commission européenne a publié un guide reprenant des lignes directrices à l'intention des entreprises européennes. Ce document est un outil destiné à aider les entreprises à appliquer les instruments internationaux existants.

Ces lignes directrices précèdent l'initiative législative actuellement développée par la Commission concernant la gouvernance durable des entreprises et le devoir de vigilance. J'ai personnellement plaidé pour le développement rapide d'un tel cadre européen afin de disposer d'un cadre unique, cohérent pour l'ensemble des entreprises de l'Union européenne. En préparation de cette initiative, la Belgique avait en février 2021 fourni une contribution écrite à la consultation publique lancée par la Commission européenne.

La Vice-Première Ministre et Ministre des Affaires étrangères, des Affaires européennes et du Commerce extérieur, et des Institutions culturelles fédérales.

Wat de risico's van dwangarbeid betreft, heeft de Europese Commissie op 12 juli een gids gepubliceerd met richtsnoeren voor Europese bedrijven. Dit document is een hulpmiddel om ondernemingen te helpen bij de toepassing van bestaande internationale instrumenten.

Deze richtsnoeren gaan vooraf aan het wetgevingsinitiatief inzake duurzame corporate governance en zorgvuldigheidseisen dat momenteel door de Commissie wordt uitgewerkt. Ik heb persoonlijk gepleit voor de snelle ontwikkeling van een dergelijk Europees kader om te komen tot één samenhangend kader voor alle ondernemingen in de Europese Unie. Ter voorbereiding van dit initiatief heeft België een schriftelijke bijdrage geleverd aan de openbare raadpleging die de Europese Commissie in februari 2021 heeft gelanceerd.

De Vice-eersteminister en Minister van Buitenlandse Zaken, Europese Zaken en Buitenlandse Handel, en de Federale Culturele Instellingen.

Sophie Wilmès